

Survint la guerre de 1870 qui dispersa les membres de l'œuvre, laquelle ne se reforma qu'après la guerre sous un nom nouveau, avec des directeurs nouveaux, et, ce qui est pire, avec un esprit nouveau....

Laroudie venait souvent se mêler aux habitués du *Cercle de la jeunesse* ; mais il s'y trouvait dépaycé, et les jeunes gens le regardaient un peu comme un homme de l'autre monde, je veux dire qu'ils estimaient trop austère l'ancien élève et collaborateur de M. Dubreuil.

Cependant Jean-Baptiste ne se laissa pas ébranler, il tint bon, donnant à propos un salutaire exemple, une sage leçon, un conseil d'ami.

Il s'imposa l'obligation d'aller chaque jour au Cercle pour y remplir un office bien modeste, quoique fort utile, celui de lampiste de la maison. Mais, décidément tout change, pendant que Laroudie reste le même ; en 1876 on installe le gaz dans la maison ! Quel crève cœur pour le pauvre homme !

Dieu le voulait ailleurs. Les œuvres ouvrières furent établies à Limoges et on fit appel au dévouement de Laroudie.

Jean-Baptiste vint donc au Cercle S. Joseph, comptant bien y faire revivre les us et coutumes de son ancienne Persévérance ; impossible.... autre temps, autres mœurs ; il eut là de graves déceptions. "Laroudie, lui disait quelquefois à part le Directeur, vous exigez trop de ces jeunes gens, votre rigueur les effarouche, vos allures autoritaires les déconcertent ; soyez plus coulant, plus moelleux...."

C'était en vain, autant valait demander à une barre de fer d'onduler au vent.

Aussi quand, au bout de quelques mois, il s'agit de nommer les dignitaires, bien que proposé par le comité pour la charge de président, Laroudie obtint à peine quelques voix. Son humilité l'empêcha d'être blessé ; et désormais dégagé de tout soin, de toute responsabilité de ce côté, il se dévoua tout entier à ses pauvres et à ses catéchismes. Nous allons oublier sa société de S. Joseph, sa chère enfant ; combien elle lui avait coûté !

Pour être de la société de S. Joseph, il fallait faire ses Pâques ; c'était la principale condition ; puis verser une modique cotisation mensuelle.—En retour les membres de cette société de secours mutuels étaient assistés dans leurs maladies.

Fondateur et président, Laroudie menait son œuvre à la baguette ; inflexible dans l'observation du règlement, se mettant facilement dans une grande indignation lorsqu'il était violé dans la partie ayant trait aux devoirs religieux. Un jour il découvrit qu'un des membres de la société non seulement complotait contre son autorité, mais, qui plus est, n'avait pas fait ses Pâques.

Il n'en revenait pas.

— "C'est un Judas, disait-il, c'est un Judas ! Le règlement, conforme à la loi de l'Eglise, dit : Ton Créateur tu recevras au moins à Pâques.... ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas le